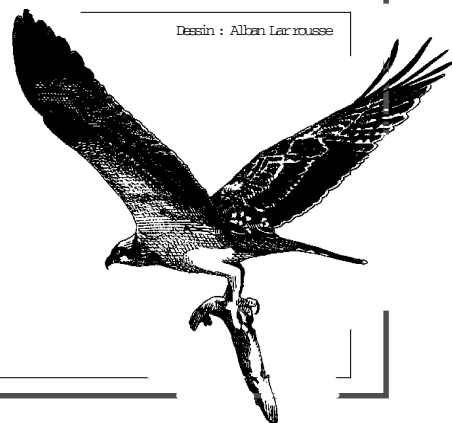




Balbuzard infos

N° 5 - décembre 2001

Dessin : Alban Larrousse



EDITORIAL

Il aura fallu des années et des années d'attente, pour qu' enfin, un premier couple nicheur soit découvert. Et puis maintenant, tout semble aller si vite. Le balbuzard est observé de plus en plus fréquemment dans des départements où, nous l'espérons tous, demain il nichera. Le plan de restauration prépare le terrain, le balbuzard choisit, mais dans tous les cas, une poignée de spécialistes et de passionnés l'accompagnent. Ne sombrons pas trop rapidement dans l'euphorie toutefois. L'engagement mis au service du balbuzard pêcheur devra l'être sur le très long terme. Dans le temps, il prendra une telle dimension qu' une poignée d'hommes, aussi forts soient-ils ne suffira plus. Ce groupe de pionniers devra donc s' ouvrir et s' élargir. Et seule l'humilité autorisera la protection de ce beau rapace aux yeux d'or qui n' en demande pas davantage. Bienvenue aux normands et aux champenois, et bienvenue à tous ceux qui accueilleront le balbu.

Jean Sériot



Dessin de
Romain Riols

SUIVI DES POPULATIONS DE BALBUZARDS EN 2001

Corse

La saison de reproduction s'est déroulée convenablement avec un léger accroissement du nombre de reproducteurs (24 couples dont 16 ayant élevé 31 jeunes à l'envol). Le taux d'envol était de 1,33 ($\pm 1,13$) et le succès reproducteur de 2,95 ($\pm 0,37$) jeunes par nid. La date moyenne des envols se situait durant la première semaine de juillet. On remarquera que la réserve naturelle de Scandola exerce toujours le même attrait sur les balbuzards (4 couples), mais que les vedettes de promenade en mer sont toujours aussi peu respectueuses des oiseaux, longeant la côte au plus près ou stationnant sous les nids pendant toutes les phases de la reproduction, y compris la période d'installation, dans le but intentionnel de faire envoler les oiseaux. Une réflexion va être menée avec les compagnies de promenade en mer sur les moyens à mettre en œuvre pour faire cesser ces dérangements.

Jean-Marie Dominici & Jean-Claude Thibault
INR de Corse

Loiret

En forêt d'Orléans, il y a bien eu 11 couples qui ont pondu comme nous l'avions indiqué dans le pré-bilan paru dans le précédent numéro. Tous les jeunes, soit 20 au total, ont été bagués. La population est donc passée de 6 à 11 couples nicheurs, ce qui représente une progression considérable. Celle-ci révèle, tout comme l'importance du nombre de jeunes à l'envol, la forte dynamique de cette population. L'extension géographique reste cependant limitée et l'on observe, comme prévu, une concentration des couples autour du site pionnier.

Rolf Wähl

Loir-et-Cher et Sologne

A Chambord, 4 couples territoriaux avec nid sont présents. Le couple pionnier (depuis 85) élève à nouveau 3 jeunes, bagués le 28 juin, le premier vol étant enregistré le 13 juillet. Première nidification pour le 2^{ème} couple (apparu en 2000 et dont la femelle provient d'une nichée orléanaise de 1998), avec deux jeunes qui disparaissent après leur baguage, le 16 juillet, au stade de l'envol, et de manière inexplicable, les adultes demeurant bien cantonnés... Les deux autres couples n'ont pas pondu et un nouvel oiseau, né en 1998 en forêt d'Orléans, est repéré. Une femelle née à Chambord en 1998 élève avec succès sa première nichée de 2 jeunes en Orléanais.

Un 5^{ème} couple ayant construit une aire depuis l'été 2000 est présent toute la saison dans une propriété privée solognote, mais n'a pas niché.

Les prospections, sous l'égide des Naturalistes Orléanais, entre Beaugency et Chambord, demeurent vaines.

Alain BERTHUIS
ONF Centre

secteur. Un balbuzard avec une tache plus importante sur la poitrine a été observé à plusieurs reprises, mais jamais deux oiseaux ensemble.

Jean-Marie Loaec, de l'équipe « Balbuzard 29 », a installé un piquet perchoir sur une vasière du fleuve Elorn, à une quinzaine de kilomètres du site d'hivernage classique. Depuis la mi-novembre, ce perchoir est utilisé par un balbuzard en plumage adulte. Comme le ou les individus de Landevennec, aucun des oiseaux n'est porteur de bague.

Denis FLOTE
ENR d'Armorique
15 place aux Roires, BP 27
29590 LE FAOU
Tél. : 02 98 81 90 08

Email : contact@enr-armorique.fr

Auvergne

Toujours aucun indice de nidification car taire pour le balbuzard en Auvergne ; quelques observations printanières et estivales : 1 individu pendant 10 jours fin mars sur un étang

Un balbuzard dans l'Aisne

De plus en plus d'observateurs nous signalent la présence du balbuzard pêcheur sur plusieurs sites du département de l'Aisne. Cette année, toutes les observations sont faites en dehors de la période favorable à sa nidification.

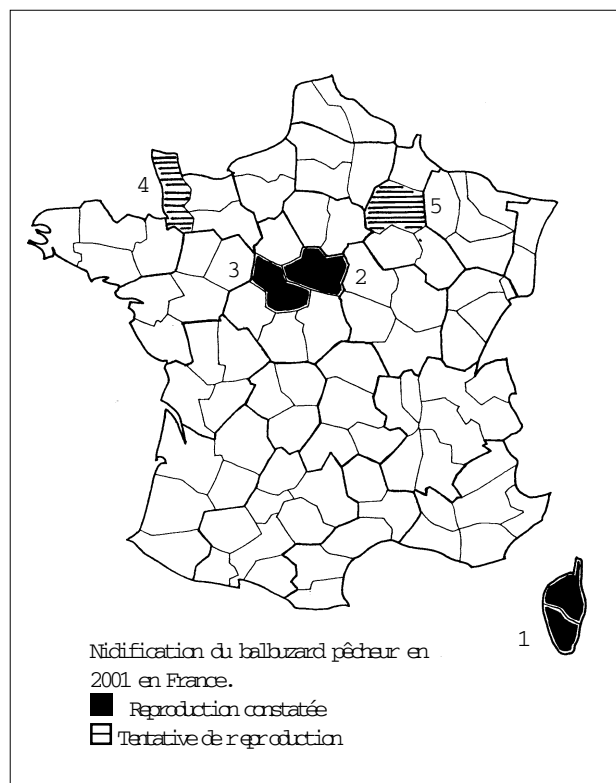
Le balbuzard est observé essentiellement en moyenne vallée de l'Oise, sur les marais de la Souche et sur quelques plans d'eau mineurs mais surtout sur le lac de l'Ailette.

Sur ce site, il a été vu 24 fois en 2001, entre le 27 mars et le 26 avril, puis entre le 20 juillet et le 30 octobre.

Même si cette année aucune observation n'est faite entre le 10 juin et la mi-juillet, contrairement des années précédentes, on peut toutefois penser que c'est là l'endroit le plus propice à son établissement.

Une expertise du site, en collaboration avec la Mission Fir et Picardie Nature, serait à envisager.

Didier Baverel
LPO 02
8 rue du Village
02860 LIEUVRA



- 1 Corse :
24 couples, 31 jeunes.
2 Loiret : 11 couples ont élevé 23 jeunes.
3 Loir-et-Cher : 2 couples élèvent au moins 3 jeunes.
4 Manche : 1 mâle construit un nid et y apporte des proies pour attirer une femelle.
5 Maine : un couple tente de nicher sans succès.

Rolf Wahl estime que plusieurs couples nicheurs ou tentant de nicher ne sont pas répertoriés, notamment en région Centre.

Normandie, le retour ?

Dans la revue LE PETIT CORMORAN n° 127 du Groupe Ornithologique Normand, un article plein d'espoir sous la plume d'Alain Chartier relate « Le balbuzard en cours d'installation en Normandie ». En voici les principales informations :

Dans la région de la Manche, un mâle de balbuzard a, ce printemps, construit un nid qu'il défend ardemment face aux hérons cendrés qui fréquentent le site. Cette découverte fait suite aux nombreuses observations d'un individu dès la mi-juin notamment lors de transport de proies sur de longues distances, indice précieux de pré-installation d'un couple. L'aire fut rapidement trouvée, mais, malheureusement, le mâle était seul. Les proies étaient destinées à une éventuelle femelle comme prélude à la formation d'un couple.

Cette pré-installation est une chance considérable de création d'une nouvelle population en France.

Cette non reproduction est classique chez le balbuzard qui le plus souvent ne réussit sa première reproduction qu'au bout de 2 à 3 ans. Gageons cependant qu'en 2002 ce mâle trouve une femelle et que le site soit suffisamment tranquille pour assurer le maintien de l'espèce.

Un suivi soutenu dès le retour du mâle devra être mis en place si nous voulons que cette tentative se concrétise. Les installations de couples pionniers sont des chances à saisir, suffisamment rares pour qu'elles retiennent toute notre attention.

Romain Riols
LPO Auvergne

Yvan Taré
Mission FIR/LPO

Bretagne-Finistère

Quelques individus de passage, mais il faut attendre les alentours du 20 septembre pour qu'un oiseau s'installe sur le même site d'hivernage que les années précédentes. A partir de fin septembre, cet individu (critères morphologiques) est en mue des rémiges primaires.

Il est possible qu'un autre soit présent sur ce

de la région de Tronçais (03), 1 individu mi-juin à l'étang de Madic (15), 1 individu fin juin sur un barrage dans les gorges de la Sioule (03). La Réserve Naturelle du Val d'Allier (03) apporte toujours le maximum de données avec 7 observations (toujours un seul ind.) de mi-juin à fin juillet et une observation intéressante à la mi-avril de deux individus s'accouplant.

Pour la première fois, un couple de balbuzard cantonné et terminant la construction d'une aire est observé dans la région. En bordure d'un des plus grands étangs d'Argonne (partie NE de la Champagne humide), à la mi-avril 2001, un couple de balbu a construit son aire sur la plus haute et grosse boule de gui d'un peuplier. L'aire, installée dans un bosquet de vieux peupliers hybrides, domine l'étang et les prairies alentours. Elle est malheureusement située bien trop près de la digue médiane de l'étang pour envisager une conclusion heureuse à cette installation.

Des comportements de pêche, de défense de territoire et de construction d'une aire ont été observés les 16 et 21 avril. Ce dernier jour, 2 autres mâles ont fait halte sur l'étang pour pêcher. Le 29 avril, alors que le

nid est très certainement achevé, la femelle attend désespérément le retour de son mâle parti à la pêche depuis plus de deux heures. Le 1^{er} mai, la présence de plusieurs personnes sur cette digue privée (sans doute pour effaroucher quelques grands cormorans ayant entrepris pour la première fois la construction de plusieurs nids) mettra un terme aux observations des deux oiseaux.

Le mâle (visiblement peu âgé) avait régulièrement des comportements territoriaux agressifs à l'encontre de quelques milans noirs nichant à proximité. Il n'a en revanche pas ou très peu participé à la construction de l'aire.

La femelle, qui ramènera une dizaine de branches sur l'aire le 21 avril, a en tous cas assuré entièrement la finition, venant même

prélever du fumier sur un tas situé à 20 mètres d'une route. Les deux oiseaux ont pêché sur le site, la femelle est allée pêcher sur un étang distant de quelques centaines de mètres tandis que le mâle est allé sur d'autres étangs éloignés de quelques kilomètres. Deux captures ont pu être identifiées : carpe de 15 cm et tanche de 35 cm.

On pourra noter que cet étang a vraisemblablement permis la nidification de l'espèce dans les années 1970, deux adultes et un jeune volant sans cesse en vol au-dessus de l'observateur (Ch. RIOLS, com. perso.). Une ou deux dizaines de balbuzards font halte sur cet étang lors des migrations. Celui-ci a, de plus accueilli lors de l'hiver précédent (grâce à une absence de chasseurs ?), un jeune aigle criard pendant plusieurs mois et un jeune pygargue à queue blanche qui a fait la navette entre ce site et le Lac du Der, distant de quelques dizaines de km.

Dessins réalisés par Romain Riols.

Nid de balbuzard sur un peuplier hybride. Argonne (Mame) avril 2001

La LPO-CA s'implique dans les concertations locales visant à la désignation du site comme Zone de Protection Spéciale dans le cadre du réseau Natura 2000. Espérons que cette démarche apportera des contacts fructueux avec les propriétaires privés et permettra l'installation judicieuse d'une plate-forme pour favoriser une implantation durable de l'espèce.

Romain Riols
LPO Auvergne



STAGE

Stage Balbuzard 2001

(Sous l'encadrement de Rolf W ähl)

Le stage balbuzard, proposé le week-end des 21 et 22 Juillet 2001 en forêt d'Orléans (Loiret) s'inscrit dans le cadre du Plan de Restauration National du balbuzard. Huit personnes avaient souhaité participer à ces deux jours de formation. Cinq d'entre elles se sont désistées au dernier moment, mais ont réitéré leur souhait d'y participer en 2002. Les départements du Puy-du-Dôme, du Cher ainsi que la région Champagne-Ardenne étaient représentés. Les stagiaires ont eu l'occasion d'intégrer les grandes lignes du plan de restauration national, et les priorités à respecter et entreprendre pour favoriser l'expansion de cette espèce sur le territoire national dans le futur. (Voir le programme et ses thèmes dans Balbuzard Infos n° 4, 2001).

Nous remercions les Naturalistes Orléanais et l'ONF Centre pour leur accueil à la Maison forestière du Carrefour de la Résistance (Commune d'Ouzouer-sur-Loire) et pour les explications techniques fournies sur le rôle et les actions de l'ONF sur le terrain. Les stagiaires ont donc eu l'occasion de visiter l'installation du dispositif audiovisuel permettant au public de suivre une nidification "de près" sans déranger les oiseaux.

Rolf W ähl

MF des 6 routes n°2, 45530 Vity-aux-Loges

rolf.wahl3@libertysurf.fr

INVENTAIRE

Inventaire des sites favorables au balbuzard en forêt d'Orléans

Ce projet a été discuté lors du Comité de pilotage région Centre du 12 novembre.

Afin d'initier la colonisation de notre pays par l'espèce, il s'avère important de favoriser l'installation de nouveaux couples en forêt d'Orléans sans inconvénients majeurs pour son exploitation.

Cette forêt domaniale offre d'importantes opportunités pour le balbuzard, mais le nombre de sites potentiels reste mal connu. De plus, le vieillissement des parcelles de pins sylvestres, suivi de leur exploitation, entraînera à terme une disparition des sites potentiels de nidification. D'où l'idée d'un inventaire prospectif qui permettra à l'ONF de préserver et d'aménager efficacement les sites favorables et ainsi contrôler au mieux l'incidence de la préservation de cette espèce sur l'exploitation forestière.

Un inventaire prospectif des sites favorables à la nidification est en cours.

Arnaud Darondeau
Groupe Pandion

Balbuzard
pêcheur en
action de pêche
au-dessus de la
Loire
Avril 2000.

Photo :
A. Darondeau



EXPERTISES

Dans le cadre du Plan National de Restauration du balbuzard, l'une des priorités est d'expertiser des possibilités de futures implantations par des balbuzards en différentes régions de la France continentale. Sur invitation par différentes structures, désireuses de prendre en charge la gestion, la conservation et la protection des balbuzards dans leurs régions respectives, quatre zones ont été expertisées durant l'automne 2001. Chaque organisme a rempli un formulaire, les critères prioritaires étant :

- Connaissances ou preuves de nidification antérieures dans la région.
- Pression locale de chasse (données de reprises d'oiseaux accidentés ou tués).
- Potentialités en ressources alimentaires
- Biotopes favorables (tranquillité).

Des stages sur place sont organisés pour évaluer les potentialités d'aide à l'espèce afin d'accélérer et favoriser son implantation à l'aide de structures portant des nids artificiels et en utilisant des leurres selon un modèle déjà expérimenté avec succès en Corse. Avant chaque expertise, quelques critères ont été retenus pour valoriser celle-ci :

- Observations de balbuzards, notamment en juin et/ou connaissances récentes de tentatives de reproduction (réussies ou non).

Les jugements d'expertise sont classés dans quatre catégories en tenant compte globalement des différents critères (ceci n'engage que l'expert) : (F) Favorable, (MF) Moyennement favorable, (PF) Peu favorable et (NF) Non favorable (NF).

Les sites expertisés ont été visités pendant deux jours chacun, avec des responsables ou des délégués en charge de la gestion.

Un site déjà aménagé depuis trois ans a fait l'objet de quelques remarques et suggestions. Des expertises ont été réalisées dans le Pas-de-Calais, dans le Jura et le Doubs, dans la Meuse, dans la Marne et la Haute-Marne.

Rolf W ähl

De son côté, le Groupe Pandion a réalisé des prospections au confluent de l'Ariège et de la Garonne, au niveau de l'estuaire de la Vilaine et en Brene sur des sites fréquentés par le balbuzard.

Des contacts ont été initiés avec des propriétaires privés de l'Est Orléanais où le balbuzard est soupçonné nicher.

Enfin, une expertise a été effectuée au domaine de Ciran en Sologne.

Arnaud Darondeau
Groupe Pandion
18 Vieille Route d'Ouzouer
45260 LORRIS

ANNONCES

Recherche stagiaires animation

Les Naturalistes Orléanais et l'ONF recherchent des stagiaires dans le cadre de la sensibilisation réalisée en faveur du balbuzard pêcheur dans la Maison Forestière aménagée près de l'observatoire en forêt d'Orléans pendant toute la durée de présence des oiseaux (avril à août).

Adressez vos candidatures à :

LES NATURALISTES ORLEANAIS
Maison de la Nature, 64 route d'Olivet
45000 ORLEANS

Envoyez-nous vos textes et illustrations

Votre avis nous intéresse. N'hésitez pas à expédier vos avis, textes et illustrations à la Mission Fir de la LPO (adresse dans l'encadré de dernière page).

Le principe est de faire paraître le maximum d'informations sous forme de brèves avec les coordonnées des auteurs pour que chacun puisse les contacter directement si nécessaire. Merci d'avance.

Yvan Tar à, Mission Fir/LPO

Un balbuzard électrocuté

Alertés par EDF de la présence d'un gros rapace sous un IACM, mort et en état de décomposition avancé, nous avons découvert un balbuzard adulte à Materale (66). Nous allons bien sûr faire fonctionner notre convention afin de neutraliser ce nouveau poteau meurtrier.

Dominique Clément
Jean-Paul Marger, LPO Aude

Un nouveau cas de saturnisme aigu !

Le 27 octobre, un balbuzard blessé est transporté au Centre de sauvegarde ONCS de Torsac en Charente, par les gardes de l'ONCS de la Dordogne. Cet oiseau a été trouvé sur la commune de St-Front la Rivière (24). Une radiographie de l'aile droite blessée a montré la présence de 7 plombs, avec une fracture du radius sans déplacement. La présence de très nombreux petits asticots sous l'aile, au niveau des impacts de plombs, prouve que la blessure remontait à au moins 48 heures. Après retrait des asticots, désinfection des plaies, immobilisation de l'aile, l'oiseau a été mis en volière de 3x3x3m, avec un traitement antibiotique pendant plusieurs jours. Ce balbuzard volera, mais ne pourra être relâché, si tout va bien, qu'au printemps 2002 ; n'étant pas bagué, son origine est inconnue. Merci à Chantal et Danièle Fraimnet pour le sauvetage de ce balbuzard.

Gérard Grolleau
Président de l'ONCS

Un douanier trafiquant d'œufs ?

La presse allemande a fait état d'un trafic scandaleux de 90.000 œufs d'oiseaux rares découverts au cœur même du service de la douane (Zollkriminalamt-ZKA), à Cologne. La valeur marchande des œufs est de 35 F à 12.000 F. Les enquêteurs ont aussi saisi tout un attirail permettant le désaillage d'oiseaux de proie nichant sur des falaises en Yougoslavie, en Turquie, en Grèce, en Pologne, au Mexique et en Afrique du Sud. De nombreux œufs appartenaient à des espèces rares (pygargue à queue blanche, balbuzard pêcheur, grue cendrée, pic noir, pie-grièche, outarde et même des derniers faucons pèlerins nichant dans les arbres en Allemagne). Les malfaiteurs risquent une peine de prison de 5 ans, mais le douanier malhonnête est encore en fonction...

LRBPO
repris par le bulletin du COFA, Janvier 01

Fidélité aux sites de nidification et fidélité des couples chez des balbuzards pêcheurs bagués en Allemagne orientale et en France

Daniel Schmidt et Rolf W. d. l.
Vogelwelt 122: 129 - 140

Pour étudier la fidélité au lieu de naissance, au site de nidification et au partenaire, 39 balbuzards nicheurs adultes (24 femelles, 15 mâles) ont été capturés et marqués en Allemagne de 1995 à 1999 et 5 (3 femelles, 2 mâles) en France en 1997.

Parmi ces 44 oiseaux, 16 ont été bagués poussins en Allemagne orientale. Pour les oiseaux nicheurs d'Allemagne, la distance moyenne entre le lieu de naissance et celui de nidification est de 61,5 km (N=13).

Trois des balbuzards capturés en France avaient été bagués au nid en Allemagne en 1998 (1) et 1992 (2) à une distance moyenne de 954 km.

Sur les 44 oiseaux suivis, 33 (28 en Allemagne et 5 en France) étaient de retour sur leur ancien nid la 1ère année du suivi, soit 75 %. Ce taux baisse à 56,8 % la 2ème année puis 54,3 % la 3ème.

Le taux annuel de réoccupation d'un nid par un individu est de 78,9 % pour la 1ère année puis de 67,4 % la 2ème et de 58,1 % la 3ème. En examinant chaque couple (N=12), on a constaté que 58,3 % sont restés appariés la 1ère année (7 couples), 50 % la 2ème (6 couples) et 41,6 % la 3ème (5 couples).

En raison de la courte période d'étude (5ans) comparativement à la longévité d'un balbuzard pêcheur qui peut vivre jusqu'à 30 ans ainsi qu'au faible nombre de données, il ne nous est pas encore possible d'en tirer de véritables conclusions.

Suivi, étude et conservation du balbuzard pêcheur en Corse

Jean-Claude Thibault et Vincent Bretagnolle
Vogelwelt 122: 173 - 178

Un suivi minutieux du balbuzard est réalisé dès 1977 en Corse, date du début de cette étude sur la nidification. L'article résume les actions de recherche et de conservation réalisées jusqu'en 1997.

Etudes

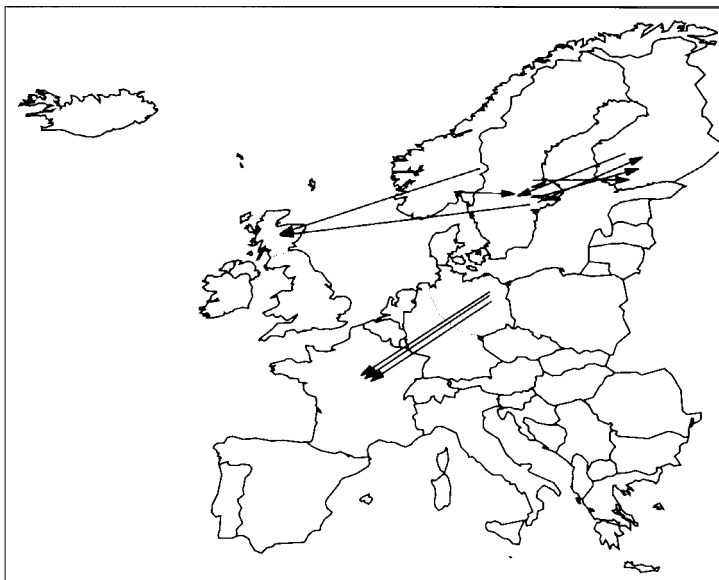
La distribution présente et passée de l'espèce a été suivie au regard de la lente mais constante augmentation des effectifs. Celle-ci n'est pas similaire à celle observée pour les autres populations d'Europe ou d'Amérique du Nord. Les sites d'origine ont été saturés dès 1990 car de 90 à 97 tous les nouveaux couples ont utilisé des plates-formes artificielles de nidification avec des lauriers alors qu'avant ils réoccupaient d'anciens sites inoccupés. Les recherches ont également concerné le comportement, l'alimentation, les déplacements et ont permis d'obtenir des données relatives à la formation des couples et à la compétition pour les nids.

Conservation

La première action de conservation consistait en une surveillance active des sites de nidification par le personnel de la réserve et des volontaires du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR). Elle s'est arrêtée à la fin des années 80 quand le nombre de couples est devenu plus important et que les menaces (tirs illégaux et vols d'œufs) n'ont plus eu d'influence sur la population.

La deuxième action principale a été l'installation de plates-formes et de lauriers dont l'efficacité a pu être démontrée. De plus, pour la Corse, la reproduction y est supérieure à celle observée sur les sites naturels.

Carte
représentant les
distances
maximales
connues en
Europe,
entre les lieux
de naissance
des balbuzards
(début des
flèches) et leurs
sites de
nidification (fin
de la flèche).



DEUX BALBUZARDS NÉS À MINORQUE SONT SUIVIS PAR SATELLITE

Résumé d'un article paru dans *Quercus*-185
de Juillet 2001 P.8 / 9

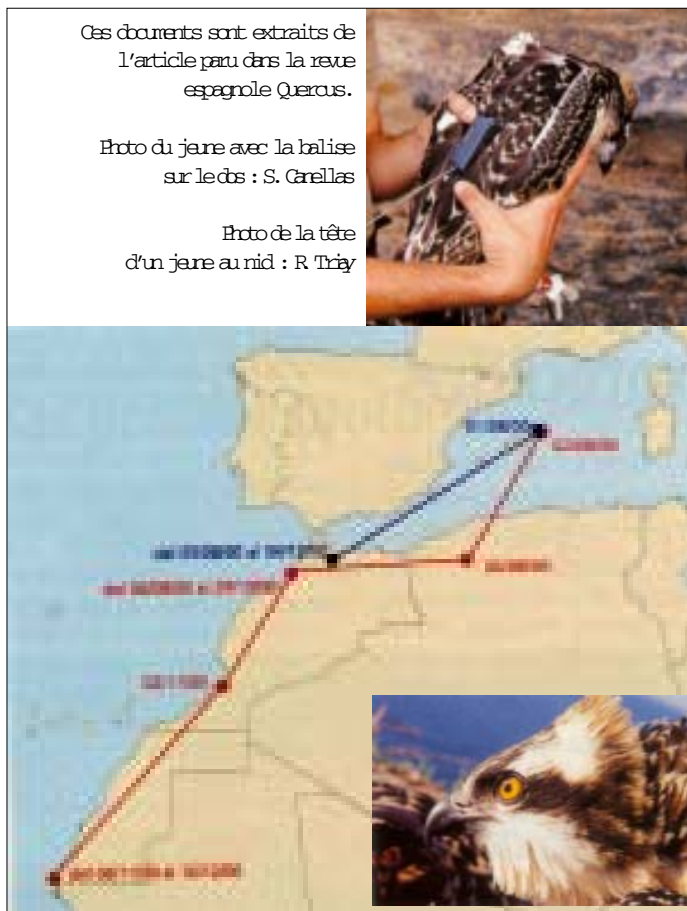
Le suivi de deux jeunes balbuzards, nés sur l'île de Minorque, a mis en lumière pour la première fois le fait que les individus méditerranéens de cette espèce peuvent arriver jusqu'à l'Atlantique et même descendre dans les zones tropicales.

Espèce cosmopolite, le balbuzard compte quelques contingents en Méditerranée, où il peut être observé toute l'année. Les adultes reproducteurs ne s'éloignent apparemment pas énormément de la zone où ils nidifient, à la différence des populations du nord de l'Europe qui hivernent en Afrique tropicale, ou, pour certains d'entre eux, dans la Péninsule Ibérique.

La population des îles Baléares, après avoir été estimée à huit couples en 1980, est remontée, grâce à diverses actions, à 18 couples aujourd'hui, dont deux sur l'île de Cabrera, neuf à Majorque, et sept à Minorque. En 1997, l'Institut Minorquin d'Études a initié, par un baguage systématique des poussins nés dans l'île, une étude sur la dispersion juvénile. Jusqu'à l'année passée, les reprises ou observations ont confirmé un comportement de type philopatric, commun à l'espèce. Cependant, pour une meilleure compréhension de ces déplacements, on a opté pour le suivi par satellite. Ainsi, durant l'année 2000, ce fut le cas pour deux jeunes nés à Minorque, munis d'un émetteur à l'âge de six semaines. Il en résulte que la dispersion ne se fait pas de façon progressive, mais avec des déplacements journaliers comparables à ceux accomplis par des individus nordiques lors de leur migration post-nuptiale, même si, au total, les distances parcourues sont très inférieures. L'un d'entre eux fut localisé après huit jours sur la côte marocaine, à une trentaine de kilomètres au nord de Rabat. Puis, après une pause d'un mois et demi, il a continué son chemin côtier jusqu'à la zone tropicale de Mauritanie, à 3.000 kilomètres de son lieu de naissance. Quand au second balbuzard, il a effectué une station d'au moins quatre mois (son émetteur s'est arrêté de fonctionner par la suite) à plus de

Déplacements
des deux
balbuzards
équipés de balise.

Les points
visualisent les
localisations
obtenues grâce
aux balises, les
traits représentent
le plus court
chemin entre ces
localisations ce qui
ne correspond pas
forcément au
véritable trajet
réalisé par l'oiseau.



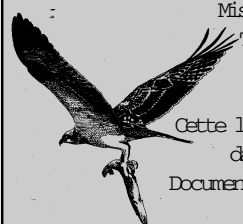
quatre-vingts kilomètres de la mer, près de la rivière Ouedja, dans le Rif marocain, ce qui indique que son alimentation était basée sur des poissons continentaux. Le déplacement de cet animal est intéressant parce qu'il montre que la dépendance de la population méditerranéenne vis-à-vis de la mer pourrait être moins significative qu'on ne le pense.

Cette expérience sera renouvelée en 2001 avec pour objectif de définir avec une plus grande exactitude la régularité des comportements observés.

Rafael Triay
ornithologue spécialiste
des rapaces et des oiseaux marins.
Il travaille depuis 1980 sur le balbuzard.

La technique des balises

Depuis 1999, on emploie la technique du satellite pour connaître la route migratoire de vingt balbuzards du Royaume-Uni. La moitié de ces oiseaux appartient à la prospère population reproductrice d'Ecosse. L'autre moitié est composée par quelques-uns des poussins qui, depuis cinq ans, sont prélevés au nid en Ecosse et sont transportés sur d'autres sites britanniques d'où l'espèce avait disparu. Pour suivre la migration de ces oiseaux sur Internet, il suffit de taper www.osprey.org.uk. Ce site particulièrement intéressant accueille les informations sur les populations françaises de balbuzard que Rolf Wahl leur transmet régulièrement.



Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO, BP 944, 75519 PARIS CEDEX 15
Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : lpo.mission-fir@lpo-birdlife.asso.fr
Conception, réalisation, maquette : Yann Tariel avec la collaboration de Yann Hermieu
et Jérôme Maître / LPO. Rédaction Yann Tariel.

Cette lettre d'information est éditée par la Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO dans le cadre de la coordination du Plan de Restauration du Balbuzard pêcheur en France.

Document publié avec le soutien du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement.

N° d'ISSN en cours

LPO © 2001 - Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

